



Au centre NRJ



LETTRE AD NO 164 **LE 10 FÉVRIER 2021**

SOMMAIRE

- 1- 3 Actualités**
- 4-5 Opération Anima Una Mada**
- 6 Île de la Tortue – Haïti**
- 7 Quelques remerciements**



L'année 2020 s'éloigne mais pas ce qui en a fait sa spécificité qui nous taraude encore et qui restera très longtemps dans nos mémoires.

En ce début d'année, il est de coutume de faire le bilan de l'exercice passé. Nos aides humanitaires ont été à la hauteur de ce que nous avons prévu puisque nous avons dépassé les 139.000 € initialement inscrits au budget. Les aides au fonctionnement promises ont été versées, voire très légèrement amplifiées. Les projets ont été financés et réalisés hormis, à Mongo, l'aménagement d'un bas fonds et la source améliorée qui ont été différés. Deux belles réalisations ont été présentées dans la précédente lettre : la construction de 3 classes à Nyamanga et une solution de cantine à Dschang, au Cameroun. Chez les sœurs Jeanne Delanoue à Morondave, deux réalisations de moindre ampleur ont également abouti. Le remplacement des fenêtres et volets a permis d'améliorer les conditions d'hébergement des personnes âgées et la création d'une porcherie a permis d'acquérir une certaine autonomie alimentaire.

Les expéditions de conteneurs n'ont pu se faire au niveau prévu puisque les contraintes des confinements n'ont rendu possibles que 5 chargements au lieu des 8 envisagés. On a noté une augmentation très importante des coûts de prise en charge des conteneurs dans plusieurs pays, particulièrement à Madagascar et au Bénin.

La collecte de fonds est primordiale puisqu'elle conditionne les aides que nous pouvons apporter. Les recettes de 2020 n'ont pas été trop éloignées de ce que nous avons inscrit dans le budget. Il y a quand même eu une particularité peu rassurante pour l'avenir. Les recettes obtenues par les sections habituellement « pourvoyeuses » ont baissé de 29 % entre 2019 et 2020. Cette baisse a été en grande partie compensée par des dons exceptionnels que l'on ne retrouvera pas en 2021 et au-delà : un apport exceptionnel de Perpignan, une cagnotte en ligne pour une aide spécifique, un don de PHI Toulon, la tombola... Pourquoi cette baisse ? La première explication est bien sûr le contexte particulier de 2020 qui a empêché les manifestations et toutes sortes d'activités. Elle s'inscrit par ailleurs dans une tendance de fond observée depuis plusieurs années déjà. Le nombre des adhérents évolue à la baisse, de même que les dons. Ce constat ne doit pas nous décourager mais au contraire nous inciter à rechercher des solutions innovantes pour mobiliser notre entourage.

Sécheresse et famine à Madagascar – Opération Anima Una

Nous avons répondu à la sollicitation du Père Ephrem qui nous a sensibilisés sur la situation dramatique dans laquelle se sont retrouvées les population du sud de Madagascar en raison de la sécheresse qui sévissait depuis mars 2019. Pour la première fois, nous avons activé une cagnotte en ligne qui a suscité intérêt et adhésion puisque 81 personnes ont déposé des fonds à hauteur de 7.118 €. Les donateurs ont des profils divers : des adhérents d'Appel Détresse mais pas seulement. Les fidèles de notre association ont su mobiliser des personnes de leur entourage. Des membres d'autres associations ont aussi voulu être partie prenante dans cette aide et ont apporté leur contribution. Cette cagnotte en ligne a été complétée par l'envoi de chèques. Au final, la collecte alimentée par plus d'une centaine de personnes a atteint la somme de 8.638 €, c'est un beau résultat, très encourageant quant à notre capacité de mobiliser les bonnes volontés face à des situations d'urgence. Nous pouvons dire bravo et merci à tous les généreux donateurs qui ont permis d'apporter un secours aux enfants, femmes, hommes, personnes âgées dont la santé et parfois la survie étaient menacées.

Les conteneurs

En 2020, nous avons expédié cinq conteneurs à destination de Madagascar, du Togo et du Bénin. 7.100 colis ont été chargés avec 46,6 tonnes de marchandises qui se répartissent comme suit : - nourriture, 22 tonnes, (47 %), - Fournitures médicales, 3,7 Tonnes, (8 %), - fournitures scolaires, 6,7 tonnes, (14 %), - formation, 4,2 tonnes, (9 %), - habillements et couchages, 4,8 tonnes, (10 %), matériels et équipements, 5 tonnes, (11 %). Les conteneurs pour Madagascar ont représenté environ 53 % du volume total, ceux pour le Togo, 31 % et celui pour le Bénin 16 %. Ca n'a pas été simple, ni pour les sections qui collectent, préparent et acheminent les marchandises, ni pour les équipes de chargement qui ont dû adapter l'organisation de leur temps et la constitution des équipes pour respecter les gestes barrière. Les bénéficiaires ont tour à tour exprimé de grandes satisfactions qui ont été relayées dans les lettres précédentes.

Partenariat avec la fondation du Groupe EDF

La convention de partenariat avec la fondation du Groupe EDF a été suivie d'effets puisque des démarches ont été engagées en direction de plusieurs entreprises africaines pour obtenir des devis. Des tractations et négociations sont en cours et les commandes devraient être passées prochainement. La contribution d'Appel Détresse devrait porter sur les équipements complémentaires, les uns obtenus avec un financement limité, les autres recherchés en France et expédiés par conteneur.

Des initiatives intéressantes à la section de Nantes Métropole

La section de Nantes a écrit récemment à ses adhérents :

« Une relation a été nouée avec un groupe d'élèves de l'IUT de Nantes qui a choisi notre association pour son projet collectif annuel. Dans ce cadre, ils ont commencé une campagne d'information sur Appel Détresse, auprès des entreprises, commerces et groupes scolaires de l'agglomération, dans le but de récolter des dons en nature ou des mécénats. Une première réponse favorable a permis de récupérer un don de 1.340 masques en tissu (6 cartons) pour une valeur marchande de 2.560,50 €. Leur prochaine action sera une collecte alimentaire, organisée le 16 Janvier. Ils ont également prévu une collecte au sein de l'IUT. Par ailleurs, ils ont monté une collecte en ligne sur le site Cotizup, dans le but de financer les petits déjeuners des élèves dans une école de Madagascar. Puisque la galette et les repas ne peuvent avoir lieu (COVID oblige), nous ne pouvons pas récolter les paquets de lait que vous aviez l'habitude d'apporter à ces occasions. En lieu et place, je vous suggère de verser la somme correspondante dans cette cagnotte , dont voici le lien <https://www.cotizup.com/appeldetresse> ou bien de m'envoyer votre participation par chèque.

Par ailleurs, deux nouveaux jeunes adhérents, férus de bricolage informatique, viennent de nous rejoindre. Avec un autre adhérent plus ancien de leur connaissance, ils nous ont proposé de créer un atelier bénévole de réparation et de remise à niveau des ordinateurs portables que nous pouvons récupérer. C'est avec grande joie que nous les avons accueillis et, d'ores et déjà, cinq ordinateurs portables sont en cours de travaux. » Marc Petizon

Bel exemple à suivre....

Et le programme pour 2021 ?

Même si ça nous gêne de parler d'argent, les moyens financiers sont déterminants pour les aides que nous sommes susceptibles d'apporter. Nous avons fait le constat que les circuits habituels de collecte ont produit moins de résultats financiers dans la plupart des sections. Nous n'avons pas d'autre choix que d'en prendre acte en attendant de trouver les solutions que tout le monde recherche et qui nous feront renouer avec l'abondance. Espérons que 2021 sera une parenthèse où nous serons moins généreux dans la distribution de nos aides. Notre budget et donc nos aides humanitaires vont se trouver réduits d'un peu plus de 30 %, même en prévoyant un nouveau déficit qui viendra rogner notre fonds de roulement, ce que nous aurions voulu éviter. Il a été particulièrement difficile de définir notre plan d'actions et de financements pour les mois qui viennent. Ces dernières années, nous avons à cœur de réserver des moyens pour faire aboutir des réalisations durables qui permettent de faire évoluer des situations et de mettre à la disposition des populations des services nouveaux. On peut citer de nouvelles classes ou des cantines pour accueillir des élèves, le développement d'une maternité, la distribution d'eau... Nous avons dû y renoncer cette année. Ne subsisteront que les aides au fonctionnement récurrentes qui subiront elles-mêmes quelques coupes variables selon les situations mais toutes seront affectées par la rigueur ambiante.

Nous avons envisagé de réduire le nombre de structures aidées, nous le faisons très peu car nous ne pouvons nous résoudre facilement à abandonner des populations que nous accompagnons depuis de nombreuses années.

En conclusion, le programme de 2021 est, pour la plupart, la reconduction – réduite - des financements antérieurs. Nous sommes désolés de ne pouvoir répondre favorablement à tous les appels au secours qui nous sont adressés. La situation est difficile en France, elle l'est plus encore dans les pays qui, avant même le COVID, peinaient à assurer la survie de leurs populations. L'expérience de la cagnotte en ligne a été excellente, elle pourra être renouvelée en 2021. Pour se donner les chances de susciter une grande adhésion, il faudra trouver le sujet mobilisateur en rapport avec l'actualité ou avec les centres d'intérêt du plus grand nombre.

Le programme d'expéditions des conteneurs est lui-même ajusté. Nos possibilités financières nous imposent de limiter les expéditions de conteneurs. Nous avons prévu de charger et d'expédier 5 ou 6 conteneurs en 2021 selon les capacités des conteneurs (32 ou 75 m3) qui seront retenues.

Ils nous ont quittés

Nous avons appris le décès du **Frère Saül Elvert** qui est décédé, à l'âge de 42 ans, des suites d'un cancer. Le frère Saül a été notre correspondant à Port de Paix (Haïti) lors du départ de Bernard Collignon. Les frères, ses collègues, ont été bouleversés de voir disparaître l'un des leurs qu'ils appréciaient. « Il devient le premier frère haïtien décédé et notre premier intercesseur. » nous dit Eugénio Bouzi. Nous sommes touchés par la disparition de ce frère qui a fait un bout de chemin avec Appel Détresse pendant plus d'un an.

Autre disparition, celle de Madame **Le Floc'h Prigent** qui nous a aussi fait ses adieux à quelques jours d'atteindre ses 99 ans. « Madame Le Floc'h était une grande dame au dévouement exemplaire envers les personnes dans la misère. Son énergie et son efficacité étaient connues de tous. » nous dit Yves Le Cabec. Pendant plusieurs dizaines d'années, elle s'est engagée dans des actions concrètes et, récemment, particulièrement dans la fabrication de la panure et la confection des couvertures. C'est grâce à son engagement sans faille et durable qu'il y a aujourd'hui une section AD à Guingamp. Son fils, Loïc Le Floc'h Prigent et sa famille ont décidé de laisser à la disposition de la section AD les locaux qu'elle occupe pour la fabrication de la panure. Nous leur disons un très grand merci..

2020 a été difficile, 2021 est l'année de l'espoir, d'abord celui de sortir rapidement de cette passe difficile. Nos moyens se restreignent mais Appel Détresse a encore une bonne réserve de vitalité et d'esprit solidaire. Des populations comptent sur nous, nous saurons encore nous impliquer pour faciliter la vie de populations en très grande difficulté.

Joseph Orain



Famine Sud Madagascar Opération Anima Una Le Père Ephrem nous fait un premier bilan

« Les soeurs de Beloha m'ont fait parvenir un petit rapport de ce qu'elles ont fait pour Noël des dons que nous avons envoyés sur place. J'avais laissé 6 000 000 ariarys lors de mon dernier passage dans le Sud en début décembre et pour Noël j'avais envoyé 3 000 000 ariarys. Il restait encore des vivres que j'avais achetées lors de mon passage qu'elles continuaient de distribuer.

Essentiellement, elles ont distribué le reste de vivres laissés sur place et l'argent leur a permis d'aider vraiment symboliquement à acheter de l'eau. Avec 2 000 ariarys, les familles auront acheté à peine 30 litres ou moins. Mais elles tenaient à ce que tout le monde en ait un peu.

Elles m'ont dit qu'elles ont aussi gardé les grains secs que j'avais achetés pour distribuer ces jours-ci car la partie Est de la région a eu un peu de pluie. Donc les familles qui peuvent encore planter, auront reçu un peu de semence. Je fais remarquer que, semble-t-il des semences sont arrivées dans la région, mais ce sont des grains qui se plantent dans la haute terre, elles sont donc inadaptées dans le Sud. Beaucoup les consomment au lieu de les planter.

Les villages qu'elles ont aidés sont des villages non touchés par les aides du PAM et de la CRS qui, depuis peu, essaient de travailler dans la région. Pour les distributions d'avant Noël, elles ont servi 48 villages.

J'ai parlé aussi d'un projet de creuser des puits dans des villages où cela pourrait être possible. Effectivement, il semblerait qu'on ait repéré des endroits, mais les soeurs veulent s'assurer de 2 choses : d'abord que les populations aient assez de force pour pouvoir réaliser les travaux, Anima Una financerait les buses; puis que les propriétaires du terrain acceptent que le puits creusé appartienne au village et d'assurer que tout le monde puisse en bénéficier. Il semblerait que cela ne soit pas gagné d'avance dans le coin.

Parallèlement à cela, les 7 étudiants que nous prenons en charge poursuivent bien leurs études. 2 sont dans le Sud et 5 à Tanà. 3 parmi les 5 de Tanà font une licence en pédagogie. La responsable de l'Institut m'a dit qu'ils étaient bien sérieux et résolus de travailler dur. Ici, au Centre NRJ, je les vois vraiment travailler et tous les soirs jusqu'à très tard à côté de ma chambre. Et ils sont à l'école 6 jours sur 7 par semaine. Les deux autres ont commencé, il y a deux semaines seulement. L'un pour être infirmier et l'autre en mécanique automobile.

Ils s'impliquent bien par ailleurs dans la vie du Centre et semblent raconter chez eux leur bonheur d'être ici. Il semblerait que nous ayons déjà un certain nombre de candidats pour la prochaine promotion d'étudiants à parrainer.

Par ailleurs, nous avons remarqué que leur présence chez nous a apporté un plus pour la communauté de NRJ. Les jeunes de l'Internat ont à présent des aînés dans la maison. Ils se sont mutuellement très bien adaptés. Nous les avons intégrés dans les équipes de vie et ils participent donc naturellement à toutes les activités et tâches ménagères.



Depuis deux semaines, ils se sont mis à enrichir aussi notre liturgie avec de nouveaux chants antandroy que les enfants se sont mis à chanter avec passion, comme c'était le cas dimanche dernier : quelle beauté. Culturellement, également, avec beaucoup d'humour et des temps de partage informel, ils communiquent et enrichissent la culture de nos enfants.



Je profite de cette occasion pour lancer cet appel pour nous permettre de continuer cette belle expérience au-delà de la gestion des urgences alimentaires.

Les soeurs ont filmé le remerciement des gens du village spécialement pour que je vous l'adresse, mais malheureusement, avec la qualité de la connexion internet, nous n'arrivons pas à les communiquer. Alors, je me contente de vous envoyer ces quelques photos. Ces pas de danse étaient le signe de leur reconnaissance pour vous. Les soeurs m'ont dit que les gens sont vraiment heureux de savoir que vous pensez à eux et que, à travers ces aides, nous sommes unis.



Dernière nouvelle : depuis quelques semaines maintenant, nous assistons à des vagues d'exode. Beaucoup déjà ont quitté leur régions et villages pour partir, comme ils disent, là où il y a de l'eau. Certains ont des destinations bien précises, mais d'autres n'ont nulle part où aller. Ils ont vendu leur bien à de prix dérisoires pour pouvoir partir. D'autres rumeurs disent qu'il y aurait de grandes multinationales qui achèteraient les terres pour un bouchée de pain. Mais rien ne me permet de confirmer cela.



Les officiels eux, semblent vouloir les maintenir chez eux en leur proposant des solutions durables mais nous ne savons pas pour quand.



Chers amis, nous continuons sur notre lancée. Je vous remercie de la ferveur dont vous avez fait preuve à soutenir notre initiative. Je souhaite que nous puissions continuer pour que nos efforts lancés dans ce temps difficiles ne deviennent pas un simple effet de mode, comme trop souvent c'est le cas dans cette région. Nous, le Centre NRJ à travers l'Opération Anima Un servons de pont pour vous permettre d'atteindre cette région oubliée depuis si longtemps.



Je vous transmets toute l'amitié dont j'ai été entouré lors de mes séjours dans le Sud. Et soyez remerciés.

Amitiés solidaires ! »

Père Ephrem Rakotonirina

Île de la Tortue Haïti



Salutations fraternelles ! Nous vous souhaitons une année remplie de succès, de joie, d'amour, de prospérité, de paix afin de pouvoir transformer nos rêves, nos projets, avec l'aide du Seigneur, en réalité. Comme disait le Pape François, nous devons travailler tous ensemble pour avancer vers un nouvel horizon d'amour et de paix, de fraternité et de solidarité, d'entraide et d'accueil. Engageons-nous chaque jour concrètement à former une communauté de frères et de sœurs qui se soucient et s'accueillent les uns des autres.

Nous avons débuté cette année académique le 09 Novembre 2020 avec la présence des parents, des élèves, des professeurs, des membres administratifs des deux établissements, ENDP et CSM, et de l'inspecteur de zone, M. Wislet JOSEPH. Il y a deux professeurs qui nous ont laissé. Nous avons un effectif de 559 élèves pour 18 professeurs. Il y a 3 membres administratifs. Nous avons un gardien, 2 ménagères et 4 cuisinières. Nous avons bouclé la première période le 17 Décembre avec les examens. Par faute des moyens économiques, nous n'avons pas pu organiser la fête traditionnelle, NOEL DES ENFANTS. Les parents avaient du mal de payer les 100 Gdes puisqu'en ce moment ils doivent verser la première tranche de la scolarité qui est de 2500 Gdes et les frais des matériels scolaires.



Malgré les difficultés de la vie, nous essayons toujours de donner le meilleur de nous-mêmes pour que les enfants aient une éducation de qualité adéquate. Cette formation se base sur une discipline appliquée, sur la formation continue des professeurs, sur l'accompagnement des parents (séance de formation). Nous nous battons pour qu'ils aient un plat chaud quotidiennement à l'école, en leur offrant des activités parascolaires et autres. Ils sont contents d'avoir ce plat chaud. Beaucoup d'enfants n'ont que ce plat par jour. C'est une grande aide apportée aux parents et même à certains professeurs. Nous aimerions avoir d'autres ingrédients afin que la nourriture soit équilibrée. Nous avons reçu seulement des pois et du riz chez Food for the Poor. Mais grâce à vos aides, nous essayons d'ajouter et d'améliorer le repas.

Nous continuons à mettre en pratique les consignes sanitaires en disposant des points d'eau. Mais c'est difficile dans les écoles de respecter la distance de 1,5m, de mettre des masques. Les gens ne se préoccupent pas du Covid-19. Les gens s'en fichent de cette maladie puisqu'ils doivent se débrouiller quotidiennement pour se nourrir, et payer la scolarité de leurs enfants ... Nous nous inquiétons plus du phénomène du Kidnapping que du Covid-19. Personne n'est épargné. Dans les provinces, nous sommes plus en sécurité que ceux de la capitale. Nous espérons que les choses iront mieux dans les jours à venir puisque les opposants vont manifester afin de chasser le pouvoir en place le 07 Février 2021. Qu'en est-il, qu'est-ce qui va se passer?

Nous avons repris les activités scolaires, deuxième période, 11 Janvier 2021.

Il est vrai que 2020 nous a donné de nombreux moments d'incertitude, de rêves tronqués et de douleur, mais nous avons pleine confiance en Dieu que cette année 2021 servira de tremplin pour approfondir notre vie fraternelle.

Frère Twelver Eugenio BOUZI

Directeur ENDP

Quelques remerciements pour les financements de 2021

Sœur Edwige, Centre de Tsaramasay : Je vous remercie de toutes les informations sur les financements que vous allez nous envoyer, oui nous comprenons la situation actuelle, et nous en sommes reconnaissantes. Grâce à votre soutien, nous pouvons continuer nos activités. Nous tâcherons de les bien gérer. Veuillez transmettre nos sincères remerciements à tous les membres.

Sœur Jacqueline Mamy, Srs J. Delanoue à Morondave : Merci mille fois de tout ce que vous avez versé pour nous les pauvres, nous sommes très contents même avec moins que les autres années. L'importance pour nous c'est la nourriture de ces pauvres. Moi j'ai déjà envoyé des projets mais jusqu'à maintenant on attend toujours. Est que je peux vous envoyer le projet, pour que vous m'aider à chercher des bienfaiteurs. Encore merci.

Sœur Valérie, Dispensaire de Morondave : Merci pour le partage. Vous nous avez aidés depuis si longtemps que c'est déjà formidable. Cela est tout à fait suffisant pour nous actuellement. Merci encore. Deux de nos soeurs viennent de décéder du corona virus à Tana, dont une de 40 ans. La deuxième vague nous frappe maintenant. Ici à Morondava il y a une quinzaine de personnes en isolement, mais le nombre exact est difficile. C'est sûr que la malnutrition et la tuberculose font plus de mal que le corona. Transmettez nos remerciements, et prenez soin de vous.

Sœur Victorine, Aneho au Togo : Nous sommes conscients de la situation mondiale actuelle liée au covid 19. Nous ne pouvons que vous remercier pour votre détermination pour la cause des enfants dont nous avons la charge.

Sœur Myriam et Sœur Christiane, Port au Prince, Haïti : La valeur attribuée à la cantine de La Madelaine sera d'un grand secours pour améliorer les repas de ces élèves et des 58 internes que nous avons actuellement. C'est avec joie que nous avons accueilli la réponse positive à notre demande de financement de la cantine de l'Ecole/ Internat Ste Madeleine. Merci de ce don si apprécié et utile. La communauté Ste Madeleine remercie l'Equipe Appel Détresse pour cette offre.

Père Kamga, Dschang, Cameroun : Merci infiniment pour tout ce que vous n'avez cessé de faire pour nous. J'ai déjà informé ma communauté éducative que, pour des raisons très objectives et fondées, notre projet n'a pu être financé. Depuis 7 ans, vous avez toujours été à nos côtés pour nous accompagner dans les réalisations. Donc, nous espérons juste qu'une autre occasion sera la meilleure. Merci pour tout... Merci pour tout et un fraternel salut à tous nos incessants bienfaiteurs.

Myriam et Rodolphe, Antananarivo : Nous sommes très touchés par votre aide. On est parmi les chanceux qui ont encore reçu de l'aide de votre part. On sait pertinemment que c'est pas facile de trouver des financements, vu la situation économique mondiale. Cependant, nous faisons partie de ces structures qui bénéficient encore d'un financement. Merci beaucoup de l'intérêt que vous portez à notre œuvre. Soyez rassurés que nous allons faire de notre mieux pour développer notre activité avec le financement qu'on a et avec d'autres ressources. Merci de tout cœur.

Pour CACERE, la remise d'attestation de la première promotion "informatique bureautique" se fera samedi prochain. Une coiffeuse et un pâtissier ont déjà fini leur formation et sont en stage. Les jeunes ont plus que jamais besoin de notre structure pour les orienter.

Le petit déjeuner continue jusqu'au fin Mars. Les enfants comptent beaucoup sur ce repas pour avoir plus de force. Les parents sont maintenant rarement en mesure de donner 3 repas à la famille en cette période de l'année.

Vous remerciant encore de votre aide qui nous est très précieuse, je vous souhaite une bonne réussite dans l'activité que vous entreprenez avec votre équipe. Merci. Myriam

Frère Coassy, Port-de-Paix, Haïti, le nouveau directeur de l'école primaire

: Depuis le 9 novembre l'établissement recevait les apprenants avec enthousiasme malgré les menaces de la pandémie.. La situation socio politique du pays rend difficile le travail, mais nous avançons doucement. Le Covid 19 plonge l'établissement scolaire dans une grave crise économique, plus qu'avant. Les parents ne peuvent acheter même les matériels pour les enfants, voire payer la scolarité. La grande majorité des élèves ne mange que dans la cantine, parfois on est obligé de fermer par faute de nourriture. Nous ne cessons pas de vous remercier pour vos supports économiques. Les prix des produits alimentaires sont très élevés dans tout le pays et à Port-de-Paix, c'est encore pire. Les parents viennent régulièrement demander des aides surtout cette année mais nous n'avons pas assez pour répondre à leurs besoins. L'administration témoigne sa reconnaissance pour vos supports dans la cantine et la scolarité de certains apprenants. Que votre générosité soit illimité et abondante. Malheureusement aujourd'hui un apprenant de 7 ans est fracturé, son fémur gauche est cassé pendant la première récréation. Il est actuellement hospitalisé à BERACA.